

NOTES DE LECTURE

La Maison-Dieu, 198, 1994/2, 129-145

RECHERCHES EN HYMNOLOGIE LITURGIQUE

KOHLSCHEIN, Franz et KÜPPERS, Kurt (Hrsg.) : « *Der grosse Sänger David, euere Muster* ». *Studien zu den ersten diözesanen Gesang- und Gebetbüchern der katholischen Aufklärung*, « Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen », 73, Münster, Aschendorff, 1993, in 8°, XVIII, 390 p.

Ce volume de la collection « Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen » de Maria Laach rend compte des travaux présentés lors d'un colloque de recherche en science liturgique à Bamberg, en octobre 1990, portant sur les livres de chant diocésains issus de l'Aufklärung, plus précisément entre 1770 et 1840.

Le professeur Balthasar Fischer présente cet ouvrage en observant que les livres de chant et de prière diocésains ont été fort peu considérés comparativement aux livres liturgiques, tant par leur aspect que par leur contenu. Au cours des dernières décennies, cependant, on a davantage reconnu leur intérêt, non seulement pour l'histoire de la spiritualité, mais aussi pour l'histoire de la liturgie. En particulier, ces livres offrent à celui qui en fait l'étude la possibilité de se mouvoir dans le monde où ses

prédécesseurs ont approfondi la foi de manière toujours nouvelle.

Le volume ici présenté comporte deux chapitres de réflexion fondamentale encadrant la communication des résultats d'un ensemble de recherches sur cinq livres diocésains de chant et de prière ou de dévotion : Fulda 1778 – Mainz 1787 – Konstanz 1812 – Landshut 1777 – Salzburg 1783.

Le chapitre d'introduction est la relation de la conférence d'ouverture prononcée par le professeur Franz Kohlschein lors du colloque de Bamberg 1990. L'A. rappelle les grands traits qui caractérisent l'Aufklärung comme époque historique et mouvement spirituel pour y situer les livres de chant de la deuxième et troisième génération, au XVIII^e et au XIX^e siècle. Ces documents, marquant l'histoire du temps et de l'Église, peuvent être considérés comme d'importantes sources pour étudier l'Aufklärung tardif catholique et pour contribuer aux travaux concernant l'histoire de la participation à la liturgie de la messe, mais aussi d'autres sacrements et sacramentaux.

Les livres diocésains traduisent une volonté de réforme liturgique de la part de théologiens catholiques éclairés et d'évêques très engagés pastoralement, qui ont ainsi rassemblé des éléments anciens et nouveaux pour les mettre à disposition des assemblées et tenter par là même de maintenir une certaine unité.

L'A., tout en mentionnant plusieurs types de travaux qui ont fait avancer la connaissance de la pratique du chant d'assemblée par région ou pour une période donnée : ceux de Hofer pour la Suisse, Ph. Harnoncourt pour le temps de la Réforme jusqu'à nos jours, ceux de Hucke et Pacik (les sources et travaux sont soigneusement répertoriés au début de l'ouvrage), note que l'histoire du livre de chant d'Église fait encore défaut. Ceci peut expliquer les difficultés rencontrées pour la réalisation du « Gotteslob » de langue allemande, qui a dû avancer sans ces fondements.

F. Kohlschein propose les éléments d'une grille de travail utile pour toute recherche en ce domaine et qui commande la présentation des livres diocésains étudiés. Nous pensons qu'elle peut intéresser un certain nombre de lecteurs.

Elle vise cinq zones d'investigation :

1. La formation des livres :

La constitution du livre	Le caractère officiel du livre
Le processus de formation	Les sources et l'origine du texte
Les destinataires	La dépendance d'antécédents
L'objectif	La dépendance d'autres livres

2. L'analyse du contenu :

La composition du livre	La prise en compte de l'année liturgique
La réalisation à partir d'ensembles particuliers	La qualité littéraire et poétique des textes
La fonction liturgique du texte	La qualité théologique et liturgique
Les indications liturgiques (rubriques)	Les éléments catéchétiques et didactiques
L'intelligence liturgique	La répartition des rôles
La considération des fêtes	

3. La musique liturgique :

La qualité musicale des chants	La musique instrumentale
La notation	Les relations avec la tradition musicale
Le partage des rôles musicaux	La fonction liturgique

4. La forme et l'équipement :

La réalisation graphique (page, titre, etc.)	La liste des chants et des textes et leur classement
La numérotation et la présentation des strophes	

5. L'usage et la réception :

La réception du livre	L'usage effectif du livre
Les variantes des nouvelles éditions	Les descriptions de la liturgie
Les emprunts à d'autres livres	

Cinq liturgistes allemands présentent le résultat de leurs recherches sur des livres choisis selon les critères suivants : à l'usage des fidèles réunis pour le culte public — l'accent mis sur une intensification de la participation au culte dans ses diverses formes — la marque de l'*Aufklärung* — une reconnaissance officielle et diocésaine — une connaissance des effets produits dans le diocèse et au-delà.

Parmi ces livres, certains, comme celui de Fulda 1778, révèlent des traits intermédiaires entre deux époques conservant des éléments du Moyen Âge et de l'époque baroque, avec adaptations et traductions, tout en apportant des créations souvent dues aux qualités lettrées et poétiques de leurs auteurs. D'autres accentuent une véritable rupture de tradition, en cherchant à résoudre une crise pastorale et à répondre aux requêtes parfois contradictoires des communautés, à la fois désireuses de participer davantage au culte chrétien, mais craignant une assimilation aux formes protestantes de ce culte, ou encore, refusant d'abandonner des chants aimés enrichis par l'expérience et véritable patrie de leur foi.

Ces livres reçoivent l'empreinte d'auteurs de forte personnalité, très investis dans le gouvernement de leur diocèse (plusieurs sont vicaires généraux), telle la figure d'Augustin Erthel marquant le livre de Fulda de ses étonnantes capacités de moine, théologien, traducteur d'hymnes latines, poète, musicien, compositeur, calligraphe, peintre et artisan en de nombreux domaines. Ou encore, celle de Ernst X. Turin pour le livre de Mayence, et d'Ignaz H. von Wessenberg pour celui de Konstanz.

Parmi les traits qui caractérisent la liturgie de l'*Aufklärung*, K. Küppers rappelle les critères proposés par Anton L. Mayer : **1.** Tendance à la simplification, **2.** Contribuer au caractère communautaire, **3.** Favoriser la compréhension et l'édification. La plupart des livres présentés correspondent effectivement à ces critères. L'évolution est notamment perceptible à travers la place accordée aux chants directement prévus pour la célébration de la messe. De deux séries seulement dans le livre de Fulda, on passe au tiers de l'ouvrage pour celui de Mayence. Le livre de chant de Wessenberg pour Konstanz 1812 prévoit, dans le cadre de la messe en latin,

qu'elle peut intéresser un certain nombre de lecteurs.

que le prêtre lui-même prie aussi le premier sur des textes en allemand que l'assemblée peut reprendre.

Les auteurs analysent pour chacun des livres, non seulement leur structure et l'histoire de leur composition, mais aussi l'enracinement biblique des textes, leur portée dogmatique et leur signification liturgique. L'ensemble de ce travail est une source considérable de renseignements qui mérite une lecture attentive et invite à des prolongements dans ce domaine de recherche qui, certes, reste une entreprise audacieuse, en raison de la complexité de son objet et de son approche nécessairement interdisciplinaire, mais qu'on peut souhaiter voir davantage pris en considération en France.

On peut regretter que les auteurs n'aient pu explorer davantage la partie mélodique de ces livres. Eux-mêmes souhaitent qu'elle puisse être honorée en des études ultérieures. Une difficulté à ce sujet vient de ce que les références mélodiques sont parfois publiées à part, ou encore font l'objet de renvois à d'autres livres et à d'autres usages. On ne saurait cependant en faire abstraction pour comprendre toute la portée de ces réalisations, leur impact théologique, spirituel, dévotionnel, précisément favorisé par l'implication d'une mémoire collective, qui peut rejoindre chacun dans une expérience sensible. Comme le souligne F. Kohlschein, le livre de chant demeure un support de communication et une forme de socialisation du chant spirituel et de la prière qui en fait un élément essentiel du culte chrétien, en même temps, un bien culturel de forte teneur et valeur éducative, rendant accessible la poésie et la musique religieuses des époques passées.

La période choisie montre comment, à partir de tels supports, s'est engagé un processus d'inculturation cherchant à ouvrir la liturgie au plus grand nombre des fidèles. Comme le remarque dans le chapitre conclusif A. Haüssling, la réflexion théologique du moment ne permettait sans doute pas d'aboutir à l'unité spirituelle de l'Église en ce domaine. Mais déjà se trouvait posée d'une manière renouvelée la question toujours actuelle de la « langue de l'Église » et du sujet de la liturgie.